

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**visant à protéger les victimes
de violences intrafamiliales ou conjugales
par le port d'un bracelet
anti-rapprochement**

(déposée par Mme Vanessa Matz et
M. Maxime Prévot)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot bescherming van slachtoffers
van huiselijk geweld en partnergeweld,
door de gewelddadige partner te verplichten
een stalkingalarm te dragen**

(ingediend door mevrouw Vanessa Matz en
de heer Maxime Prévot)

RÉSUMÉ

Actuellement, les victimes de faits de violence intra-familiale ou conjugale sont trop peu protégées contre les auteurs qui se permettent trop souvent de continuer à les intimider, à les harceler, voire même à exercer des violences renouvelées à leur rencontre.

Pour remédier à ce problème, la proposition de loi prévoit la possibilité du port d'un bracelet anti-rapprochement pour l'auteur des faits qui est soit éloigné du domicile commun soit déjà séparé, afin de lui éviter un mandat d'arrêt, tout en permettant un meilleur contrôle et donc une meilleure prévention.

SAMENVATTING

Thans worden slachtoffers van huiselijk geweld of partnergeweld te weinig beschermd tegen de daders, die vaak de slachtoffers blijven intimideren, stalken of zelfs opnieuw geweld tegen hen plegen.

Om de slachtoffers meer bescherming te bieden, beoogt dit wetsvoorstel te voorzien in de mogelijkheid om de dader die ofwel een huisverbod opgelegd heeft gekregen ofwel al gescheiden leeft van het slachtoffer, te verplichten een stalkingalarm te dragen. Aldus hoeft tegen hem geen aanhoudingsbevel te worden uitgevaardigd; tegelijk worden betere controle en dus betere preventie mogelijk.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Le contexte

La violence faite aux femmes est un fléau dans notre pays comme ailleurs en Europe et dans le monde. Tant celle survenant dans le milieu intrafamilial que celle émanant d'anciens conjoints, de personnes extérieures, de collègues de travail ou d'autres personnes.

Les récents chiffres concernant les féminicides commis en Belgique sont révélateurs des manquements tant dans le système de protection que dans la mise en œuvre des mesures prévues par la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (dite Convention d'Istanbul)¹.

Selon *Vie Féminine*, 36 féminicides ont été dénombrés en Belgique en 2018, déjà 14 au moins depuis le début de l'année 2019. Ces chiffres ne proviennent pas d'autorités publiques puisqu'il n'existe pas de relevé officiel des meurtres de femmes, tuées parce qu'elles sont femmes. Les associations se réfèrent principalement à l'actualité médiatique pour effectuer un tel recensement.

Malgré leur ampleur et leur impact social, la violence intrafamiliale et la violence conjugale restent toutefois un problème trop peu rapporté et relativement peu étudié. Le dernier rapport officiel publié en Belgique à ce sujet par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH) date de 2010.

Il existe en Belgique peu de chiffres sur ce type de violence; les statistiques enregistrées par la police ou les hôpitaux ne dévoilent que les cas qui ont été déclarés alors que, bien souvent et pour diverses raisons, les victimes ne les dénoncent pas; à peine une femme victime sur quatre déclare l'incident à la police. De plus, la plupart des victimes féminines de violence intrafamiliale ne recherchent aucune aide médicale, même lorsque c'est nécessaire.

Selon le rapport "Violence à l'égard des femmes: une enquête à l'échelle de l'UE"² publié en 2014 par l'Agence Européenne des Droits Fondamentaux (FRA), en 2012, 36 % des femmes Belges déclarent avoir subi des violences physiques et/ou sexuelles d'un(e) partenaire ex ou actuel ou d'un(e) non-partenaire depuis

¹ <https://rm.coe.int/1680084840>

² https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra-2014-vaw-survey-at-a-glance-oct14_fr.pdf

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Context

Geweld tegen vrouwen is een verschikking in ons land, net als elders in Europa en de wereld. Het gaat daarbij om huiselijk geweld, maar ook om geweld door voormalige echtgenoten, buitenstaanders, collega's of anderen.

Uit recente cijfers over de in België gepleegde vrouwenmoorden blijken tekortkomingen in het beschermingsstelsel én bij de tenuitvoerlegging van de maatregelen die zijn bepaald bij het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld (het zogenaamde 'Verdrag van Istanbul')¹.

Volgens *Vie Féminine* waren er in 2018 in België 36 vrouwenmoorden, en al minstens 14 sinds begin 2019. Die cijfers zijn niet afkomstig van overheidsinstanties, aangezien er geen officieel overzicht beschikbaar is van de moorden op vrouwen die werden gedood wegens hun vrouw-zijn. De verenigingen verwijzen voor een dergelijke telling hoofdzakelijk naar hetgeen de media brengen.

Van huiselijk geweld en partnergeweld wordt nog steeds te weinig aangifte gedaan, ondanks de omvang en de sociale impact ervan. Tevens wordt het vraagstuk relatief weinig onderzocht; het recentste in België verschenen officieel rapport ter zake dateert van 2010 (het gaat daarbij om een rapport van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen - IGVM).

Er zijn in België weinig cijfers voorhanden over dergelijk geweld; de statistieken van de politie en de ziekenhuizen betreffen alleen de gevallen waarvan aangifte is gedaan. Vaak doen de slachtoffers om uiteenlopende redenen geen aangifte, waardoor amper één op de vier vrouwelijke slachtoffers naar de politie stapt. Voorts doen de meeste vrouwelijke slachtoffers van huiselijk geweld geen beroep op medische bijstand, zelfs niet wanneer dat nodig is.

Volgens het rapport "Geweld tegen vrouwen: een Europese enquête"² uit 2014 van het Bureau van de Europese Unie voor de grondrechten (FRA) gaf in 2012 36 % van de Belgische vrouwen aan sinds de leeftijd van 15 jaar fysiek en/of seksueel te zijn mishandeld door een vorige of huidige partner of door iemand die

¹ Zie <https://rm.coe.int/1680462530>.

² https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra-2014-vaw-survey-factsheet_nl.pdf

l'âge de 15 ans. 44 % des femmes déclarent avoir subi des violences de nature psychologique et 60 % des femmes indiquent avoir été victimes de harcèlement sexuel depuis l'âge de 15 ans. Ces chiffres se situent au-dessus de la moyenne européenne.

Emmanuelle Mélan, criminologue, révèle dans une enquête de terrain provenant d'une recherche soutenue par la CFWB et menée au sein de Solidarité Femmes ASBL que 79 % des femmes sondées déclarent subir encore des violences après s'être séparées de leur conjoint dans les cinq ans qui ont suivi la séparation.

Jean-Louis Simoens, coordinateur pour les Pôles de ressources spécialisées en violences conjugales et intrafamiliales, déclarait dans la presse le 16 septembre 2019 que "80 % des féminicides sont commis par un ex-conjoint. La séparation ne met jamais fin à la violence. On parle de situation d'emprise et de contrôle. Quand vous vous êtes vue mourir à plusieurs reprises, vous restez parce que vous savez de quoi votre conjoint est capable".

En 2018, 38 964 plaintes ont été enregistrées par les services de police sur l'ensemble du pays pour des faits de violence entre partenaires, dont 21 604 sont des violences intrafamiliales physiques. Selon Vie Féminine, en 2018, 70 % des plaintes pour des faits de violence sont classées sans suite alors que ces victimes de violences psychologiques et/ou physiques peinent toujours à briser le silence.

Les chiffres sont consternants, il est urgent de prendre des mesures et de les mettre en application afin de lutter contre les violences faites aux femmes.

Dans son Livre blanc intitulé "En route pour 2025" le ministère public a inscrit la lutte contre les violences intrafamiliales comme première priorité.

La présente proposition de loi entend apporter des réponses concrètes supplémentaires à la lutte contre ces violences.

2. L'interdiction temporaire de résidence et le bracelet anti-rapprochement

La loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence a déjà permis l'instauration d'une mesure importante d'éloignement du conjoint violent de la résidence commune en cas de violence domestique. L'auteur de la présente proposition de loi modifie et complète cette loi pour y insérer la mesure de placement d'un bracelet anti-rapprochement; non seulement sécurisant pour la victime et qui peut également aider la personne éloignée car elle peut se voir interdire

niet de partner is. 44 % van de vrouwen geeft aan psychologisch te zijn mishandeld, 60 % van de vrouwen werd het slachtoffer van seksuele intimidatie vanaf de leeftijd van 15 jaar. Die cijfers liggen boven het Europese gemiddelde.

Emmanuelle Mélan, criminologue, geeft aan dat veldonderzoek (deel van een groter onderzoek van de CFWB uitgevoerd bij *Solidarité Femmes ASBL*) aantoont dat 79 % van de bevroegde vrouwen mishandeld blijven in de vijf jaar na de scheiding van hun partner.

Jean-Louis Simoens, coördinator voor de *Pôles de ressources spécialisées en violences conjugales et intrafamiliales*, verklaarde op 16 september 2019 in de media het volgende: "80 % des féminicides sont commis par un ex-conjoint. La séparation ne met jamais fin à la violence. On parle de situation d'emprise et de contrôle. Quand vous vous êtes vue mourir à plusieurs reprises, vous restez parce que vous savez de quoi votre conjoint est capable".

In 2018 registreerde de politie voor het hele land 38 964 klachten over geweld tussen partners, waarvan 21 604 over fysiek huiselijk geweld. Volgens *Vie Féminine* werd in 2018 70 % van de klachten over geweld geseponneerd, terwijl die slachtoffers van psychologisch en/of fysiek geweld nog steeds amper durven te spreken.

Die cijfers zijn onthutsend. Om geweld jegens vrouwen tegen te gaan, moeten derhalve dringend maatregelen worden genomen en geïmplementeerd.

Het openbaar ministerie heeft in zijn Witboek "Op weg naar 2025" de bestrijding van huiselijk geweld als een hoofdprioriteit aangemerkt.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe concrete bijkomende oplossingen aan te reiken om dat soort geweld tegen te gaan.

2. Tijdelijk huisverbod en het stalkingalarm

De wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld voorziet reeds in een belangrijke maatregel om bij huiselijk geweld de gewelddadige partner uit de gemeenschappelijke verblijfplaats te verwijderen. De indienster van dit wetsvoorstel wil die wet wijzigen door een aanvulling met een nieuwe maatregel, namelijk dat de dader een stalkingalarm moet dragen. Dat toestel biedt niet alleen veiligheid voor het slachtoffer, maar het kan ook in het voordeel zijn van

d'approcher la victime sans qu'il soit nécessairement fait appel aux forces de police.

Ce dispositif existe déjà dans d'autres pays tels que la France et surtout l'Espagne qui l'utilise depuis quelques années et a vu, ainsi, son taux de violences domestiques et de féminicides diminuer de manière importante. Composé d'un bracelet électronique permettant de géolocaliser la personne violente et d'un boîtier dont est munie la victime, le bracelet anti-rapprochement permet à cette dernière d'être informée si la personne éloignée s'approche de trop près. Si celle-ci pénètre dans une "zone interdite", une alarme se déclenche automatiquement et permet l'intervention des forces de l'ordre.

Dans la plupart des cas, cette mesure ne pourra prendre effet sans l'accord de la personne qui y serait soumise car il s'agit d'une mesure contraignante à l'égard d'une personne non condamnée. Cette mesure a principalement pour objectif de prévenir la récurrence de coups et blessures à l'égard d'un conjoint ou d'un ancien conjoint, ce qui est la grande crainte des victimes de ce type de violence.

Par ailleurs, cette mesure permet à la victime de rester chez elle et ne l'oblige plus à aller se réfugier chez des proches ou même dans des refuges pour "femmes battues"

3. *L'alternative à la détention préventive*

L'auteur de la présente proposition de loi se réjouit également que la mesure de placement d'un bracelet anti-rapprochement puisse constituer une alternative à la détention préventive, lorsque les poursuites judiciaires évoluent vers une instruction judiciaire et que la personne violente serait susceptible d'être mise sous mandat d'arrêt. Le mandat d'arrêt a surtout pour effet d'empêcher la réitération des phénomènes de violence et le bracelet anti-rapprochement peut servir cet objectif.

4. *Conditions probatoires*

Sans que cette mesure doive être inscrite dans un dispositif légal, le placement du bracelet anti-rapprochement peut également constituer l'une des conditions imposées lors d'une peine de probation autonome ou l'octroi d'un sursis probatoire.

Vanessa MATZ (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)

de uit huis geplaatste persoon: de dader kan immers worden belet in de buurt van het slachtoffer te komen zonder dat de politiediensten daarvoor moeten worden ingeschakeld.

Een dergelijk toestel wordt al gebruikt in onder meer Frankrijk en Spanje. Vooral in Spanje wordt het al enkele jaren ingezet; in dat land heeft het bijgedragen tot een forse daling van het aantal gevallen van huiselijk geweld en vrouwenmoorden. Dat toestel bestaat uit twee onderdelen: een elektronische armband die de gewelddadige persoon lokaliseert, en een ontvangstbox die aan het slachtoffer wordt bezorgd. Het stalkingalarm stuurt een bericht naar het slachtoffer wanneer de uithuisgeplaatste persoon te dicht in de buurt komt. Wanneer de betrokkene een echt 'verboden zone' betreedt, gaat het alarm automatisch af en kunnen de ordediensten ingrijpen.

Doorgaans kan die maatregel niet worden opgelegd zonder dat de uithuisgeplaatste persoon ermee instemt; het betreft immers een dwingende maatregel jegens een niet-veroordeelde persoon. Met die maatregel wordt derhalve vooral beoogd te voorkomen dat een (ex)-partner telkens opnieuw slagen en verwondingen toebrengt; de slachtoffers van dergelijk geweld zijn immers het meest beducht voor herhaling van de feiten.

Voorts wordt het met die maatregel mogelijk dat het slachtoffer in de eigen woning blijft, zodat die persoon zich niet langer verplicht ziet onderdak te zoeken bij familieleden, of zelfs in een vluchthuis voor mishandelde vrouwen.

3. *Alternatief voor voorlopige hechtenis*

De indienster van dit wetsvoorstel stelt bovendien verheugd vast dat het doen dragen van een stalkingalarm een alternatief voor voorlopige hechtenis kan zijn wanneer in een zaak gerechtelijke vervolging leidt tot een gerechtelijk onderzoek en jegens de gewelddadige betrokkene een aanhoudingsbevel zou worden uitgevaardigd. Een aanhoudingsbevel zorgt er vooral voor dat het geweld zich niet herhaalt; ook het stalkingalarm kan daartoe dienstig zijn.

4. *Probatievoorwaarden*

Het doen dragen van een stalkingalarm kan ook een van de opgelegde voorwaarden zijn in het raam van een autonome probatiestraf of bij de toekenning van een probatie-uitstel, maar zonder dat die maatregel in een wettelijke regeling moet worden opgenomen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente proposition de loi règle une matière visée par l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 15 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence domestique, modifiée en dernier lieu par la loi du 5 mai 2019, l'intitulé du chapitre 2 est remplacé par ce qui suit: "L'interdiction de résidence et le bracelet anti-rapprochement".

Art. 3

À l'article 2 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 5 mai 2019, les mots "une interdiction de résidence a été imposée" sont remplacés par les mots "une interdiction de résidence et le cas échéant le port d'un bracelet anti-rapprochement a été imposé".

Art. 4

À l'article 3 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 5 mai 2019, sont apportées les modifications suivantes:

1° le paragraphe 1^{er} est complété par l'alinéa suivant:

"À cette fin, le procureur du Roi peut proposer le port d'un bracelet anti-rapprochement à la personne éloignée. Cette dernière mesure nécessite le consentement de la personne éloignée.";

2° le paragraphe 2 est complété par l'alinéa suivant:

"Le dispositif du bracelet anti-rapprochement est placé dans les 24 heures de la décision par les services habilités à cet effet.";

3° le paragraphe 3 est complété par l'alinéa suivant:

"Le bracelet anti rapprochement est porté pour une période d'un mois maximum à compter de son placement sous réserve de modification de ce délai par le tribunal de la famille.";

4° au paragraphe 4:

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 15 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld, het laatst gewijzigd bij de wet van 5 mei 2019, wordt het opschrift van hoofdstuk 2 vervangen door wat volgt: "Hoofdstuk 2 - Het huisverbod en het stalkingalarm".

Art. 3

In artikel 2 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 5 mei 2019, worden de woorden "de persoon aan wie een huisverbod is opgelegd" vervangen door de woorden "de persoon aan wie een huisverbod en in voorkomend geval het dragen van een stalkingalarm is opgelegd".

Art. 4

In artikel 3 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 5 mei 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt aangevuld met het volgende lid:

"Daartoe kan de procureur des Konings de uithuisgeplaatste voorstellen een stalkingalarm te dragen. De uithuisgeplaatste moet met die maatregel instemmen.";

2° paragraaf 2 wordt aangevuld met het volgende lid:

"Het stalkingalarm wordt door de daartoe gemachtigde diensten bevestigd binnen 24 uur na de uitspraak.";

3° paragraaf 3 wordt aangevuld met het volgende lid:

"Het stalkingalarm wordt gedragen gedurende een periode van maximaal één maand, te rekenen vanaf de plaatsing ervan, tenzij de familierechtbank die termijn wijzigt.";

4° in paragraaf 4:

a) le 2° est remplacé par ce qui suit:

“2° les faits et circonstances qui ont donné lieu à l’interdiction de résidence et, le cas échéant, au port du bracelet anti-rapprochement visés au paragraphe 1^{er}”

b) ce paragraphe est complété par un 5°, rédigé comme suit:

“5° les sanctions en cas de non-respect des indications données par le bracelet anti-rapprochement”;

5° au paragraphe 5:

a) à l’alinéa 2, entre les mots “sa décision d’interdiction temporaire de résidence” et les mots “au service compétent des communautés” sont insérés les mots “et le cas échéant de port de bracelet anti-rapprochement”;

b) à l’alinéa 3, après les mots “a donné lieu à l’interdiction de résidence” sont insérés les mots “et le cas échéant à la mesure de port de bracelet anti-rapprochement”;

6° au paragraphe 7:

a) entre les mots “lever l’interdiction de résidence” et les mots “s’il estime que la menace” sont insérés les mots “et le cas échéant la mesure de port de bracelet anti-rapprochement”;

b) les mots “cette mesure” sont remplacés par les mots “ces mesures”.

Art. 5

À l’article 4 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 30 juillet 2013, sont apportées les modifications suivantes:

1. au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, entre les mots “l’ordonnance d’interdiction de résidence” et les mots “, le procureur du Roi la communique” sont insérés les mots “et le cas échéant de port de bracelet anti-rapprochement”;

2. le § 1^{er}, alinéa 2, est remplacé par ce qui suit:

“Le procureur du Roi communique également au tribunal de la famille et aux parties les procès-verbaux ayant donné lieu à l’interdiction de résidence et, le cas échéant, à la mesure de port de bracelet anti-rapprochement et, le cas échéant, sa décision de lever la mesure

a) wordt het bepaalde onder 2° vervangen door wat volgt:

“2° de feiten en omstandigheden die aanleiding hebben gegeven tot het huisverbod en tot het, in voorkomend geval, dragen van een stalkingalarm, als bedoeld in § 1;”;

b) wordt een bepaling onder 5° toegevoegd, luidende:

“5° de sancties in geval van niet-inachtneming van de door het stalkingalarm gegeven aanwijzingen”;

5° in paragraaf 5:

a) worden in het tweede lid, tussen de woorden “zijn beslissing tot tijdelijk huisverbod” en de woorden “onverwijld mee aan de bevoegde dienst van de Gemeenschappen”, de woorden “en, in voorkomend geval, tot het dragen van een stalkingalarm” ingevoegd;

b) worden in het derde lid, na de woorden “aanleiding gegeven heeft tot het huisverbod”, de woorden “en, in voorkomend geval, tot de maatregelen die het dragen van een stalkingalarm inhoudt,” ingevoegd;

6° in paragraaf 7:

a) worden tussen de woorden “kan het huisverbod” en de woorden “te allen tijde opheffen”, de woorden “en, in voorkomend geval, de maatregel die het dragen van een stalkingalarm inhoudt,” ingevoegd;

b) worden de woorden “deze maatregel” vervangen door de woorden “deze maatregelen”.

Art. 5

In artikel 4 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 30 juli 2013, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 1, eerste lid, worden tussen de woorden “het bevel tot huisverbod” en de woorden “deelt de procureur des Konings het bevel mee”, de woorden “en, in voorkomend geval, tot het dragen van een stalkingalarm” ingevoegd;

2. in § 1 wordt het tweede lid vervangen door wat volgt:

“De procureur des Konings doet eveneens mededeling aan de familierechtbank en de partijen van de processen-verbaal die aanleiding hebben gegeven tot het huisverbod en desgevallend tot de maatregel die het dragen van een stalkingalarm inhoudt, en, in voorkomend

d'interdiction de résidence ou de port de bracelet anti-rapprochement ou d'en modifier les modalités, ainsi que les procès-verbaux constatant des infractions aux interdictions précitées.”;

3. au § 2, alinéa 3, les mots “qui a ordonné l'interdiction de résidence” sont remplacés par les mots “qui a ordonné l'interdiction de résidence et, le cas échéant, le port de bracelet anti-rapprochement”.

Art. 6

À l'article 5 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 30 juillet 2013, sont apportées les modifications suivantes:

1° au § 2, alinéa 2, entre les mots “l'interdiction de résidence” et les mots “ou la prolonger” sont insérés les mots “et, le cas échéant, la mesure de port de bracelet anti-rapprochement”;

2° le paragraphe 4 est remplacé par la disposition suivante:

“§ 4. Le tribunal de la famille peut à tout moment, à la requête d'une des parties ou du procureur du Roi et par jugement motivé, modifier les modalités de la mesure d'interdiction de résidence et, le cas échéant, de port de bracelet anti-rapprochement ou lever ces mesures si les circonstances de la cause le requièrent.”;

3° au paragraphe 5, la première phrase est remplacée par ce qui suit:

“La cause reste inscrite au rôle du tribunal de la famille jusqu'à ce que l'interdiction de résidence et, le cas échéant, la mesure de port de bracelet anti-rapprochement prennent fin.”;

4° au paragraphe 7, *initio*, les mots “L'interdiction de résidence prend fin” sont remplacés par les mots “L'interdiction de résidence et, le cas échéant la mesure de port de bracelet anti-rapprochement prennent fin”;

5° cet article est complété par un paragraphe 9, rédigé comme suit:

“§ 9. La mesure de port de bracelet anti-rapprochement peut être prolongée par le tribunal de la famille par jugement motivé.”.

geval, van zijn beslissing om het huisverbod of het dragen van het stalkingalarm op te heffen of de invulling ervan te wijzigen, alsook van de processen-verbaal houdende inbreuken op het huisverbod.”;

3. in § 2, derde lid, worden de woorden “die het huisverbod bevolen heeft” vervangen door de woorden “die het huisverbod en, in voorkomend geval, het dragen van een stalkingalarm bevolen heeft”.

Art. 6

In artikel 5 van dezelfde wet, het laatst gewijzigd bij de wet van 30 juli 2013, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 2, tweede lid, worden tussen de woorden “het huisverbod” en de woorden “opheffen of,” de woorden “en, in voorkomend geval, het dragen van een stalkingalarm” ingevoegd;

2° de § 4 wordt vervangen door de volgende bepaling:

“§ 4. De familierechtbank kan te allen tijde, op verzoek van een van de partijen of de procureur des Konings bij een met redenen omkleed vonnis de invulling van de maatregel van het huisverbod en, in voorkomend geval, van het dragen van een stalkingalarm wijzigen of die maatregelen opheffen indien de omstandigheden van de zaak dit vereisen.”;

3° in § 5 wordt de eerste zin vervangen door wat volgt:

“De zaak blijft ingeschreven op de rol van de familierechtbank totdat het huisverbod en, in voorkomend geval, het dragen van een stalkingalarm eindigen.”;

4° in § 7 worden in de inleidende zin de woorden “vervalt het huisverbod” vervangen door de woorden “vervallen het huisverbod en, in voorkomend geval, de maatregel die het dragen van een stalkingalarm inhoudt”;

5° dit artikel wordt aangevuld met een § 9, luidende:

“§ 9. De maatregel die het dragen van een stalkingalarm inhoudt, kan door de familierechtbank, bij een met redenen omkleed vonnis, worden verlengd.”.

Art. 7

À l'article 35 de la loi du 20 juillet 1990 sur la détention préventive, modifié en dernier lieu par la loi du 27 décembre 2012, au paragraphe 1^{er}, il est inséré un alinéa entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3, rédigé comme suit:

“Il peut interdire à l'intéressé d'être en contact avec la victime et, à cette fin, lui imposer le port d'un bracelet anti-rapprochement visé aux articles 2 à 5 de la loi du 5 mai 2012 relative à l'interdiction temporaire de résidence en cas de violence.”

Art. 8

Le Roi détermine, en concertation avec les communautés les modalités techniques d'application et le choix du modèle de bracelet anti-rapprochement.

Art. 9

Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi; cette date d'entrée en vigueur ne peut cependant être postérieure au 1^{er} janvier 2021.

24 septembre 2019

Vanessa MATZ (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)

Art. 7

In artikel 35 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, het laatst gewijzigd bij de wet van 27 december 2012, wordt in § 1, tussen het tweede en het derde lid, een lid ingevoegd, luidende:

“Hij kan de betrokkene verbieden contact te hebben met het slachtoffer en hem te dien einde verplichten tot het dragen van een stalkingalarm als bedoeld in de artikelen 2 tot 5 van de wet van 5 mei 2012 betreffende het tijdelijk huisverbod in geval van huiselijk geweld.”

Art. 8

De Koning bepaalt, in overleg met de gemeenschappen, de nadere technische toepassingsregels en de keuze voor het type stalkingalarm.

Art. 9

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze wet. Die datum mag evenwel niet later zijn dan 1 januari 2021.

24 september 2019